

Le nouvel Institut de botanique systématique
et de géobotanique de l'Université de Lausanne

par prof. P. Villaret

Pour libérer une surface importante au Palais de Rumine, destinée à l'agrandissement devenu urgent des Instituts de biologie végétale et de biologie animale, le déménagement et l'installation de l'Institut de botanique systématique et du Musée botanique dans le cadre du Jardin botanique a paru aux autorités la solution la plus rationnelle.

Le nouveau bâtiment, tel qu'il a été conçu a permis d'augmenter sensiblement la surface consacrée à la recherche et à l'enseignement universitaire. Il comprend trois étages; 1 sous-sol, 1 rez-de-chaussée et un premier étage. Il est adossé à la partie sud du Jardin botanique et sa porte d'entrée s'ouvre sur le Jardin pharmaceutique et l'allée principale. Le premier étage est consacré à l'enseignement de la botanique systématique (phanérogamie) et de la géobotanique. Il comprend les locaux suivants:

- 1) Une orangerie qui permettra d'hiverner les plantes succulentes sensibles au gel et de faire quelques essais de culture expérimentale.
- 2) Une chambre forte destinée à abriter les produits chimiques dangereux et inflammables.
- 3) Un local pour l'aide-préparateur.
- 4) Les installations sanitaires.
- 5) Le secrétariat avec un guichet qui donne sur le hall d'entrée.
- 6) Un auditoire qui servira en même temps de salle de travaux pratiques. Il est prévu pour 42 étudiants.
- 7) Une salle de collections qui sert de dépôt aux pièces montées pour les démonstrations pendant les cours et les travaux pratiques.

- 8) Un bureau pour le professeur de botanique systématique (phanérogamie) et de géobotanique.
- 9) Un laboratoire de phanérogamie et de microscopie avec des installations modernes de microphotographie. C'est dans cette salle que seront faites les analyses palynologiques et l'étude des macrofossiles botaniques.
- 10) Une bibliothèque de phanérogamie et de géobotanique
- 11) Un laboratoire d'écologie pour les étudiants avancés. Dans cette salle seront logés les balances, un cryoscope pour la mesure de la pression osmotique, un spectrophotomètre avec accessoire à flamme pour le dosage de plusieurs éléments du sol, une presse à membrane pour la détermination de divers facteurs hydriques des sols, un pH mètre, etc.
- 12) Un laboratoire de pédologie et de palynologie destiné également aux étudiants avancés. Il s'agit d'un véritable laboratoire de chimie où seront faites les analyses pédologiques nécessitant l'emploi d'acides ou d'alcalis. Deux chapelles permettront de travailler dans des conditions hygiéniques normales. Dans cette salle seront logés un appareil de Kjeldahl, un four à moufle, etc.
- 13) Un laboratoire de recherche qui ne sera accessible qu'aux professeurs et aux chercheurs qui doivent pouvoir s'isoler. Il comprend également une chapelle.
- 14) Un local pour les assistants.

Le rez-de-chaussée comprend les locaux suivants:

- 15) Un atelier équipé d'une façon aussi complète que possible et permettant le travail du bois et du fer.
- 16) Une salle de collection de graines.
- 17) L'herbier suisse et la bibliothèque des flores. Les travaux de détermination se feront dans cette salle, des places de travail ayant été aménagées vers les fenêtres.

- 18) Un bureau pour le conservateur du Musée.
 - 19) Un bureau pour le professeur de cryptogamie.
 - 20) Une salle de culture pour la cryptogamie.
 - 21) Un local à dessin.
 - 22) Un bureau pour le préparateur.
 - 23) Deux locaux pour la photographie: salle de prise de vues et chambre noire.
- Au sous-sol, nous trouvons encore:
- 24) Un dépôt
 - 25) La grande salle de l'herbier général.
 - 26) Deux salles plus petites pour les herbiers cryptogamiques et les collections spéciales.
 - 27) Une bibliothèque pour la cryptogamie et les périodiques.
 - 28) Un local pour le séchage et la préparation des plantes.
 - 29) Un local de désinfection comprenant une grande armoire fermant hermétiquement et permettant de désinfecter périodiquement les collections au moyen du bromure de méthyle.
 - 30) Une salle de chaufferie.

Les fondations et le sous-sol sont construits en béton armé alors que les deux étages supérieurs sont faits en éléments préfabriqués du type Durisol. Les cloisons internes sont des panneaux doubles de Novopan. Tout luxe a été banni de ce bâtiment; les canalisations d'eau et d'électricité sont apparentes. La construction a débuté en mars 1966 et le bâtiment sera complètement achevé en avril 1967.